

Lumières et esclavage : l'esclavage colonial et l'opinion publique en France au XVIIIe siècle

Titre(s) : Lumières et esclavage : l'esclavage colonial et l'opinion publique en France au XVIIIe siècle

Auteur(s) : Ehrard, Jean (1926-....)

Editeur, producteur : Bruxelles : A. Versaille, 2008

Description matérielle : 1 vol. (238 p.) : tableaux, ill. en noir, couv. ill. en coul. ; 24 cm

Collection : L'autre et l'ailleurs

Appartient à la collection : L'autre et l'ailleurs

Classification décimale Dewey : 944.034

Note sur le contenu : Bibliogr. p. 219-[232]. Index

Résumé ou extrait : Pendant près de deux siècles, l'idée s'est imposée comme une évidence : l'abolition de l'esclavage a été un effet des Lumières. Les révolutionnaires de 1794 n'ont-ils pas été formés par la lecture des Philosophes dont leurs successeurs de 1848 se veulent les héritiers ? Tout au plus constate-t-on qu'il a fallu soixante ans pour que les principes de la Déclaration des droits de 1789 soient appliqués dans les colonies comme dans la métropole et l'on ne manque pas de souligner le poids des préjugés et des intérêts qu'il fallait secouer. Voici pourtant que cette évidence d'hier se trouve contestée, dans une configuration idéologique où il arrive aux extrêmes opposés de se rejoindre. Effectif ou supposé, l'anti-esclavagisme du XVIIIe siècle français est soumis à la même contestation que les Lumières elles-mêmes : responsables de tous les maux du XXe siècle, selon de hautes autorités ecclésiastiques, celles-ci se voient aussi reprocher, au temps de la décolonisation, d'avoir inspiré l'idéologie coloniale. On met parfois l'accent, notamment chez les descendants des esclaves noirs des Antilles, sur les révoltes et la résistance d'esclaves qui, avant de recevoir de la métropole leur liberté, l'auraient conquise les armes à la main. On insiste aussi sur le contexte économique de l'abolition définitive : l'esclavage aurait disparu quand la révolution industrielle l'aurait rendu inutile. On souligne enfin, et pour s'en indigner, les hésitations des philosophes, jusqu'à accuser leur philosophie non plus seulement d'impuissance, mais de cynisme ou d'hypocrisie, et à les accuser parfois eux-mêmes (Montesquieu, Voltaire, Diderot) d'avoir été des profiteurs de la traite

Sujet(s) : France

histoire

esclavage

18e siècle Mouvement des Lumières France

Sujet - Nom commun : Histoire de France